de ses Croisés, devait être aussi comme le résumé de la doctrine et de la pratique de toute véritable vie chrétienne. Et, si le Moyen Age savait prodiguer ses richesses à la construction de ses cathédrales grandioses, il paraissait oublier que Dieu n'a pas donné l'or à l'homme uniquement pour en fabriquer des vases précieux et saints, ou en élever des temples magnifiques, mais surtout peut-être, pour l'employer au soulagement du pauvre et du misérable. Or, le Moyen Age méconnaissait généralement la pauvreté et la pressurait sans pitié dans ses multitudes de serfs attachés au sort de leurs seigneurs.

Un homme vint qui refit, qui transforma l'idéal chrétien du Moyen Age; cet homme s'appelait François d'Assise.

François d'Assise naquit dans le mois de septembre 1181. Son berceau est entouré de gracieuses légendes. Il serait né dans une étable comme le Sauveur, et un inconnu aurait parcouru la cité pendant trois jours, en disant partout des paroles de paix.

Quand l'enfant fut en âge d'étudier, ses parents le confièrent aux prêtres de l'église Saint-Georges; mais le jeune élève semble avoir appris davantage à l'école des troubadours. A 16 ans, son père, riche marchand, l'associe à son commerce; les goûts de François allaient toutefois ailleurs; spirituel, délicat, et déjà, selon le mot de François Coppée, "la plus délicieuse personne que le monde eût connue depuis